

Le Nabab Immens'Aïb.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.97 Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Epinal) **Imprimeur** : Olivier-Pinot, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions:
• numéro: 595

Description: Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures: hauteur: 390 mm; largeur: 262 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Thème : Un éléphant à apparence humaine donne une

leçon d'honnêteté et de générosité aux hommes...

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1 Mention d'illustration

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal



Le Nabab Immense-Sahib-le-Magnifique s'ennuyait à Paris pendant la saison du carnaval; pour fuir le tumulte de la grande ville, il résolut d'aller prendre l'air



Voyons, dit joyeusement le Nabab, si les Français s'amusent aussi bien ici qu'à Paris; comme il était déjà tand et qu'i n'y avait plus de lumière qu'à l'Hôtel-de-Ville, ils y entrèrent sans cérémonie.



Cela convenu, le Nabab trouva un costume tout fait dans les tentures du gardemeuble, le bon gros Bauceron s'endormit tranquillement dans celui qui devait lui



Le Nabab fit savoir à son tour que, pour ajouter une plus grande pompe à la fête, il avait convié un grand nombre de hauts personnages, dont le cortége arriverait à la gare à midi précis.

Imp Lith OLIVIER-PINOT edità Epinal

LE NABAB IMMENS'AÏB.



En traversant un champ de foire de la Beauce, il remarqua un bon gros agriculteur, dont les formes exubérantes exerçaient un véritable prestige aux yeux des bouchers



Tout le Conseil municipal discutait le préparatifs d'une cavalcade projetée pou le surlendemain, lorsqu'à la vue des voya geurs, tous les membres s'écrièrent : Voic



Le lendemain, dès le grand matin, la foule des donateurs, un à un, apporta avec le plus grand empressement ce qui avait été convenu pour concourir à une œuvre aussi charitable.



Enfin l'heure tant désirée sonna à l'Hôtel-de-Ville: le Nabab put voir, en riansous cape, tous les curieux se porter rapidement à la rencontre du cortége, sous une pluie torrentielle.



Apres avoir allume un cigare au reverbère voisin, le Nabab s'approcha courtoisement du Bauceron, et ayant échangé quelques paroles amicales avec lui, il s'en fait accompagner dans son voyage.



Le Nabab, visiblement flatté de cet accueil, accepta pour lui et pour son compagnon le soin de faire les honneurs du mardi-gras et d'en couvrir pour son compte personnel tous les frais.



Le Nabab voulut savoir à quoi s'en tenir; la foule étant écoulée, il fit mettre un robinet à la pièce et n'y trouva que de l'eau claire; le tronc ne renfermait que quelques pièces de fausse monnaie.



La nuit était noire, quand les Coin Gueusards, trempés jusqu'aux os et le ventre creux, rentrèrent piteusement, le Nabab légua tonneau et tronc vides à le ville pour perpétuer le souvenir de cett



Le futur héros du mardi-gras monte dans un train spécial en compagnie de son royal protecteur, et tous deux s'arrêtent à la station de Coin-les-Gueux,



Je réserve, toutesois, dit-il, que tous les riches viendront demain matin déposer ici leur obole, et que chacun versers dans le tonneau de la mairie un litre de vin blanc nour les nauves.



L'heureuse nouvelle, annoncée à son de caisse, fit le tour de la ville et se répandit dans tous les villages environnants. excitant partout une frénétique jubilation.



Mais en revanche, il laissa avec sa photographie une somme considerable pour subvenir aux besoins les plus pressants des pauvres; tous les autres habitants ayant reçu du ciel avec usure le vin blanc offert par cette généreuse localité.

Déposé PV.

2/3